



**Textes pour
l'Histoire de
l'Antiquité
Tardive**

<http://association-that.fr/>

Paris, le 20 décembre 2023

Le Président

president@association-that.fr

À Monsieur le doyen du groupe Lettres de l'IGÉSR
À Madame la présidente du jury de l'agrégation externe de lettres classiques
À Monsieur le président du jury de l'agrégation externe de grammaire
À Madame la présidente de l'agrégation interne de lettres classiques

Monsieur le Doyen,
Chers collègues,

S'étant fixé pour but l'encouragement des travaux et études sur l'Antiquité tardive (II^e-VII^e siècles), l'association THAT, au nom de laquelle je prends liberté de vous écrire, est attentive aux programmes des concours de recrutement des professeurs du second degré, qui, en lettres et sciences humaines, influencent largement ceux des formations universitaires, et partant la culture disciplinaire de tous les diplômés. Depuis le milieu du siècle passé, à la suite des travaux d'Henri-Irénée Marrou et de quelques autres, l'importance de l'Antiquité tardive comme période de transition et de transmission culturelle, mais aussi de production d'une littérature originale dans le domaine grec comme latin semble faire consensus dans la communauté universitaire. Et le souci constant de faire figurer un texte tardif parmi les œuvres latines au programme des agrégations de lettres et de grammaire montre que le ministère a pris acte de ce fait depuis longtemps : dans les dix dernières années, le choix de Tertullien, de Dracontius, de Prudence, d'Augustin et dernièrement de Claudien en a témoigné de manière éclatante à la grande satisfaction des spécialistes.

À l'inverse, les programmes de grec semblent moins ouverts à cette période, au risque de donner parfois l'impression aux étudiants que l'Antiquité tardive serait une spécificité latine : depuis 2013, le seul auteur résolument tardif qui ait été proposé aux agrégatifs est Quintus de Smyrne, au programme en 2020 et 2021. Nous n'ignorons pas que la périodisation de la littérature grecque est sensiblement différente de celle que l'on applique aux lettres latines, et peut-être a-t-on considéré que des écrivains d'époque impériale comme Lucien de Samosate, Flavius Josèphe ou Xénophon d'Éphèse représentaient avantagement l'âge post-classique. Mais la sélection de 2022 fut marquée par un classicisme rigoureux, que le choix de Diodore de Sicile en 2023 tempère à peine.

Or la littérature grecque des II^e-VII^e siècles regorge, comme vous le savez mieux que quiconque, de trésors qui n'ont rien à envier à l'Occident latinophone. Notre bureau a pris la liberté de constituer une liste indicative de textes qui lui ont semblé pouvoir s'adapter aux critères habituellement retenus pour la constitution des programmes, tant par leur ancrage culturel et leurs visées esthétiques que par leurs dimensions et par leur disponibilité dans des éditions d'utilisation commode comme la série grecque de la CUF ou la collection « Sources chrétiennes » publiée sous la responsabilité du CNRS. J'ai l'honneur de vous l'adresser en annexe de ce courrier, dans l'espoir de montrer, s'il en était besoin, que les noms familiers que vous y retrouverez ne sauraient être indignes, ni même incongrus dans un programme d'agrégation.

Je vous prie de croire, Monsieur le doyen, chers collègues, à l'assurance de ma plus parfaite considération.

Pour le bureau,

François Ploton-Nicollet

Professeur à l'École nationale des chartes

Membre du Conseil supérieur des langues

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'F. Ploton-Nicollet', enclosed within a rectangular box that has been partially drawn or crossed out.

Propositions de textes grecs tardo-antiques susceptibles d'entrer au programme des agrégations de lettres classiques et grammaire

Liste élaborée par les membres de l'Association THAT
(Textes pour l'Histoire de l'Antiquité tardive)

- **Athénagore, *Supplique au sujet des chrétiens*** (vers 177) : le texte, influencé par Justin, engage une démonstration fondée sur l'idée de la rationalité du christianisme et de son accord avec les auteurs grecs (poètes, philosophes). Le format est bien adapté à l'agrégation, et l'arrière-plan classique permet des rapprochements nombreux avec les textes grecs.
Éd. et trad. G. Bardy, 1943, Sources chrétiennes, n° 3.
- **Théophile d'Antioche, *Trois livres à Autolykos*** (vers 180) : apologie plutôt hostile à la culture grecque mais mobilisant constamment les ressources de cette culture (poètes, philosophes, arguments rhétoriques). Les livres I-II se prêteraient bien au programme.
Éd. et trad. G. Bardy et J. Sender, 1948, Sources chrétiennes, n° 20.
- **Clément d'Alexandrie, *Protreptique*** (début du III^e s.) : apologie classique, fondée sur les arguments rationnels et la citation des poètes et des philosophes. Clément est un auteur qui cherche à concilier christianisme et culture grecque. L'intérêt est similaire à celui d'Athénagore. Dans les *Stromates*, œuvre plus difficile, le livre I pourrait aussi être choisi : il engage une réflexion sur les liens avec la culture grecque et notamment la philosophie.
Éd. et trad. Cl. Mondésert et A. Plassart, 1949, Sources chrétiennes, n° 2bis.
- **Origène, *Contre Celse I-II*** (publié en 248) : réponse au traité de Celse contre les chrétiens (le *Discours vrai*). Permet d'envisager la controverse entre païens et chrétiens entre le Haut-Empire et le début de l'Antiquité tardive. Arrière-plan rhétorique qui offre de nombreuses prises pour le commentaire. Discussions sur la Bible et sur les liens entre christianisme et culture grecque.
Éd. et trad. M. Borret, 1967, Sources chrétiennes, n° 132.
- **Grégoire de Nysse, *Éloge de Grégoire le Thaumaturge*** (seconde moitié du IV^e s.) : une vie typique de l'Antiquité tardive. L'introduction discute de la méthode à appliquer dans une « vie » chrétienne. Suite d'anecdotes entre la composition linéaire et la composition *per species*. Un bon texte pour étudier le devenir de l'écriture biographique à la fin de l'Antiquité (le modèle plutarchéen est tantôt suivi, tantôt mis

de côté). Dans le même genre, la *Vie d'Antoine* d'Athanase (IV^e s.) présente un intérêt similaire et a déjà été au programme de l'agrégation.

Éd. et trad. G. Heil, O. Lendle et P. Maraval, 2014, Sources chrétiennes, n° 573.

- Un traité de l'auteur juif **Philon d'Alexandrie** se prêterait bien au programme. L'œuvre est abondante et d'une grande richesse littéraire et philosophique. Le *De Iosepho* était au programme en 2001. D'autres traités (*De Abrahamo*, *De migratione Abrahami*, ou la *Vie de Moïse*) pourraient être choisis. Philon commente la Bible comme un philologue grec, mais en pratiquant surtout l'allégorie, et en utilisant de surcroît les concepts de la philosophie, souvent réinterprétés. Beaucoup de commentaires et d'études littéraires possibles sur cet auteur.
Œuvre publiée aux éditions du Cerf (*De Abrahamo*, éd. et trad. J. Gorez, 1966 ; *De migratione Abrahami*, éd. et trad. J. Cazeaux, 1965 ; *De vita Mosis*, éd. R. Arnaldez et al., 1967).
- **Grégoire de Nysse**, *Vie de Moïse* (début des années 390) : autre exemple de biographie tardo-antique présentant un modèle d'action et de vie, Moïse. Le substrat littéraire, tant pour la forme que pour l'interprétation de la Bible est la *Vie de Moïse* de Philon. Le texte illustre le rapport à la philosophie d'un grand lettré chrétien cappadocien de la seconde moitié du IV^e s., formé à la *paideia* grecque, et présente la façon dont il fait usage des connaissances profanes.
Éd. et trad. J. Daniélou, 1955, Sources chrétiennes, n° 1bis.
- **Grégoire de Nysse**, *Vie de Macrine* (vers 380) : bon exemple d'hagiographie tardo-antique, portant sur la vie d'un maître spirituel, cette fois féminin, qui s'inscrit dans la tradition biographique des maîtres en philosophie. Le texte se prête à des parallèles avec l'écriture de Vies dans la tradition néo-platonicienne où est présenté l'idéal de la philosophie, la perfection chrétienne. Le texte peut aussi être lu par endroit comme un petit *Phédon* chrétien.
Éd. et trad. P. Maraval, 1973, Sources chrétiennes, n° 178.
- **Philostrate**, *Vie d'Apollonios de Tyane* (III^e s.), livres I et II : roman philosophique présentant un intérêt particulier du fait qu'il se situe à la croisée des genres littéraires (récit de voyage romanesque, fiction historique, hagiographie, mysticisme...). L'œuvre dresse en effet le portrait d'une figure de sage, un philosophe pythagoricien réputé pour sa tempérance, son ascétisme et ses pouvoirs qui dépassent l'entendement. Ce dernier s'engage dans un voyage initiatique autour de la Méditerranée au gré duquel l'auteur trouve l'occasion de défendre la culture grecque incluse dans l'Empire romain. Ce texte païen fait aussi écho de façon subversive aux *Évangiles*.
Éd. G. Boter, 2022, Bibliotheca Teubneriana.
Trad. V. Decloquement, 2023, coll. La Roue à Livres.
- **Nonnos de Panopolis**, *Les Dionysiaques* (IV^e-V^e s.) : épopée classicisante à matière mythologique. Plusieurs passages au choix :
 1. chants I-II (combat de Zeus et de Typhon)
 2. chant VII (Déméter, Perséphone, Zagreus, Aiôn)

3. chant XLVII (Dionysos à Athènes, Naxos, Argos)
Éd. et trad. F. Vian et al., CUF, 1976-2006.
- **Procope de Gaza, *Panegyrique de l'empereur Anastase*** (premier quart du VI^e s.) : discours d'éloge marqué par l'éloquence d'apparat, en prise avec la réalité historique d'une époque de transition. Le texte permet des réflexions culturelles sur la rhétorique de l'éloge au service d'une philosophie pratique du pouvoir.
Éd. et trad. E. Amato et al., 2018², CUF : Procope de Gaza, *Discours et fragments*.
 - **Empereur Julien, *Discours : À Thémistius, Contre Héracléios le cynique*** (années 361-363) : discours d'un empereur-philosophe. Le premier discours, au croisement de l'autobiographie et de la philosophie morale politique, expose une réflexion sur la gouvernance d'un État envisagée comme une mission religieuse, en discussion avec la tradition philosophique. Le second texte est une réfutation d'un traité du cynique Héracléios. C'est un bon exemple de pratique de la réfutation au IV^e s. et de toute la rhétorique mise en œuvre à cette fin (influencée par la seconde sophistique), et en même temps une illustration de l'exégèse allégorique des mythes païens, très en vogue dans les écoles néoplatoniciennes à cette époque, et très pratiquée par Julien lui-même.
Éd. et trad. G. Rochefort, 1963, CUF, 1963 : L'empereur Julien, *Œuvres complètes*, II/1.
 - **Marc Aurèle, *Pensées, Livres I à IX*** (II^e s.) : recueil d'exhortations d'un empereur-philosophe, de règles de vie personnelles prises au jour le jour pour s'exhorter au progrès moral et d'exercices spirituels pratiqués dans la solitude selon une certaine méthode. On y trouve résumé l'essentiel du système stoïcien pour s'entraîner à la grandeur d'âme, exprimé par des sentences courtes, qui doivent beaucoup la rhétorique de la forme brève.
Éd. et trad. A. I. Trannoy, 1964, CUF.